

ISSN : 0006-9647

# La Bretagne Réelle

CELTIA

REVUE MENSUELLE

Paraît régulièrement depuis 1954



N° 491

TRIBUNE LIBRE

---

« Je ne dis pas que la Bretagne doive être "française",  
je dis que la France et la Bretagne doivent être celtiques ensemble.  
Elles seront alors unies par la Fraternité  
au lieu de l'être par l'autorité».

Pierre Lance.

---

22230 MERDRIGNAC - BRETAGNE  
C.C.P. 754-82 RENNES

Tél. (16.96) 28.40.59  
Rennes (16.99) 51.41.82



## L'HERITAGE INDO-EUROPEEN EN IRLANDE

par Goulven PENNAOD

Au début de ce siècle il y avait Henri d'Arbois de Jubainville et Joseph Loth. Plus tard vinrent Georges Dottin et Joseph Vendryes. Aujourd'hui, nous avons Jean Markale. On n'arrête désidément pas le progrès et la France est toujours le phare des nations !

Car c'est bien ainsi que le grand public considère les choses: il y a, en France, le "grand Celtisant Markale" -- comme sans doute "le grand bretonniste Hélios"... -- et le public cultivé ne connaît point d'autre nom. Entendons-nous bien : Jean Markale est un excellent garçon, un bon camarade et un joyeux compagnon. C'est aussi un poète, un vrai, dont l'imagination fait resurgir la fascination du "mythe celtique enchanté". Mais c'est justement là que tout est dit : l'imaginaire est son domaine et je conçois fort bien que telle sous-secte néo-druidisante obscure considère ses livres comme "inspirés" (au même titre -- pauvre de lui ! -- que les trop fameuses triades théologiques de ce farceur de Iolo Morgannwg). Cela dit, à ma connaissance, Jean Markale n'a jamais étudié le breton plus loin que les trois premières leçons de n'importe quel manuel; il en est encore à se demander comment un Gallois peut bien prononcer cwrw (un tétragramme du genre de HHWH sans doute ?) et, pour ce qui regarde l'irlandais, doit encore penser que le héros Cu Roi n'est autre que le "roi cu(1)". C'est un peu jeune pour se laisser, sans protester, qualifier de "celtisant" (même tout petit). Il n'a eu et ne peut avoir accès qu'à des traductions françaises de Jubainville ou Dottin pour l'irlandais, de Loth pour le gallois et de Luzel ou Le Braz pour le breton. Comme c'est un grand liseur et qu'il semble avoir quelque connaissance de l'anglais, à défaut de l'allemand, il a pu publier une bonne douzaine de volumes, agréablement écrits et présentés, chez des éditeurs renommés, et grâce à la bêtise ignarde des media, obtenir une flatteuse réputation de savant alors qu'il n'est qu'un séduisant compilateur, non dénué, d'ailleurs, de talent d'écriture. Il restera un poète, mais poésie n'est pas nécessairement science et il se grandirait en déclarant une bonne fois pour toutes : "point suis-je cel que cuidez !"

Récemment, j'ai appris qu'Olier Mordrel avait "une parfaite connaissance des langues celtiques." Cela est indiscutablement vrai, en tout cas, pour ce qui regarde le breton et, dans une bonne mesure, le gallois. Mais son éditeur, Copernic, lui a joué un bien mauvais tour en prétendant, sur la couverture des Hommes-Dieux qu'il était le "seul" à pouvoir "nous rendre accessibles les attachants et merveilleux récits irlandais et gallois." A la décharge de Mordrel, on dira tout de suite qu'il ne joue pas les "grands celtisants", que sa connaissance du monde celtique est bien réelle et qu'à aucun degré il ne prétend, par son livre, faire oeuvre scientifique. Il dit lui-même, par exemple, avoir traduit tel texte d'une adaptation bretonne de Roparz Hemon qui, ne sachant pas un mot d'irlandais ancien, s'était servi d'une traduction anglaise. Faut-il s'étonner alors que la version française, de troisième main, n'a plus que de lointains rapports avec l'original ? Il a voulu divertir, un peu comme ces récits que publiait autrefois la librairie Nathan, qui ont tant fait pour éveiller la curiosité des enfants, et il y est parvenu. Il serait vain de fonder une étude rigoureuse sur ces textes et je pense que personne n'y a songé.

\*

Il reste que celui qui voulait, par le canal du français, parvenir à savoir réellement ce que les irlandais ont dit d'eux-mêmes, approfondir l'étude de leur mythologie, démêler ce qui est apport récent de ce qui est héritage indo-européen, n'avait aucun instrument pratique à sa disposition auquel il pût se fier. Les

adaptations de Jubainville portent la marque du temps (car il y a eu des celtistes depuis 1880 !), celles de Dottin sont par trop fragmentaires et, même la Bibliothèque Nationale ne possède pas toujours les grandes éditions et traductions allemandes, anglaises, voire parfois françaises, qui font autorité et sont dispersées dans de très techniques revues ou collections.

Ce sera l'honneur de Christian-J. Guyonvarc'h d'avoir entrepris la rude tâche de donner en français des traductions rigoureuses et fidèles de ces textes difficiles. On ne devrait pas avoir besoin de le préciser, mais c'est sur les originaux eux-mêmes que ce travail a été fait en tenant compte des dernières données de la philologie. Jusqu'ici, on avait un peu l'impression de se trouver en présence de "grands homérisants" ne sachant pas un traître mot de grec ... Il se trouve que l'auteur étudie l'irlandais ancien depuis environ trente ans (un "siècle" celtique donc !) et que depuis deux lustres — on ne quittera jamais le calendrier de Coligny ! — il l'enseigne. Ces études et cet enseignement furent consacrés en octobre dernier par l'obtention d'un doctorat d'Etat et il n'est pas inutile de citer quelques uns des membres du jury qui le conféra : le Président était Georges Dumézil qui, je l'espère, n'a besoin d'être présenté à personne, et dont les livres ont complètement bouleversé tout ce que nous savions de la structure de la société indo-européenne; près de lui, se tenait Jean Haudry, l'un des plus brillants indo-européanistes (sans parler de ses travaux si importants sur le védique, destinés à des spécialistes, qu'on lise donc son petit livre si dense sur L'Indo-européen, publié par "Que sais-je ?"); il y avait encore à Lyon, ce jour-là, Karl-Horst Schmidt, le meilleur spécialiste allemand du celtique continental ancien. Le breton était représenté par J. Le Dû, de l'Université de Bretagne occidentale, dont on attend avec impatience le nouvel Atlas linguistique du breton. Tout cela, pour simplement indiquer à ceux qui ne connaîtraient pas Ch. (J. Guyonvarc'h) et ignoreraient les importants travaux qu'il a publiés notamment dans Ogam-Celticum, que nous avons enfin ici un celtisant qui sait de quoi il parle lorsqu'il s'agit d'irlandais ancien et que l'on peut se fier à ses traductions qui ne sont plus, elles, des trahisons.

+

Voici donc, rassemblés pour la première fois en français, une vingtaine de textes mythologiques de l'ancienne Irlande, c'est-à-dire à peu près les seuls textes sur lesquels on puisse fonder notre connaissance de la religion qui fut celle de nos pères en extrême-occident avant que "l'implacable flot noir des hommes tonsurés" vienne chasser nos dieux "du sol dont (ils étaient) les maîtres", comme écrivait Morvan Marchal.

Il y a là des récits fameux, comme les deux batailles de Mag Tured, la courtise d'Étain ou la mort tragique des enfants de Tuireann, mais bien d'autres textes moins connus comme l'histoire de Tuan, la légende de Mongan ou encore la fondation du domaine de Tara, qui n'en ont pas moins une importance capitale. Faut-il dire qu'il s'agit de traductions intégrales ? L'auteur a poussé le scrupule religieux de la précision jusqu'à donner les variantes des diverses versions.

Chacun des récits est accompagné de notes très copieuses car Guyonvarc'h sait mieux que quiconque qu'une édition irlandaise ou galloise devient vite imperméable au lecteur moderne qui ne fut pas nourri dans le sérail si on la dépouille d'éclaircissements : toutes ces histoires s'imbriquent les unes dans les autres; une allusion rapide suffisait à l'auditeur ou au lecteur du onzième ou du treizième siècle; elle serait pour nous une énigme sans un guide attentif. Les notes proprement philologiques ont cependant été; à bon droit, écartées : ceux qui s'intéressent à la langue irlandaise ancienne pour elle-même les trouveront dans les éditions publiées par Ogam ou les collections irlandaises, allemandes ou anglaises.

Je ne sais si les moines irlandais juraient plus souvent par leur barbe que par le Christ, mais nous leur devons, en tout cas, une infinie reconnaissance pour



J'ai tant rêvé de toi,  
De ton Hermine "Blanche"  
Que ce soir j'ai le droit  
A ma "folle" avalanche,

Source de cent ruisseaux  
Pour que mes frères puisent  
Pour la Terre Promise  
Un sang pur et nouveau !

O Bretagne, à genoux,  
Je t'offre ma prière :  
Que, tous, nous soyons frères  
Et Toi, Mère... Debout !

TALDIRIG - Migennes 29.II.82

Notre (perpétuelle et inusable!) REVUE DE PRESSE

(Il faut bien plaire/déplaire aux amis !)

- LE NOUVEL HUMANISME, G.Krassovsky, B.P.164, 75664 Paris cédex 14. Abt. 10 F vient de publier un N° 21 (janv-mars 86) dont le thème essentiel "La Paix est notre affaire!" est incontestable<sup>ment</sup> d'intérêt universel. Krassovsky y préconise la formule d'un désarmement unilatéral. Même si l'on considère cette proposition généreuse comme quelque peu utopique, il est bien certain que la France, en raison de la haute performance de ses armements et de l'état de ses chenilles, qui doit encore être bien supérieure à celle de la NASA (qui vient de se traduire par l'éblouissant succès que l'on sait!) n'aurait pas grand chose à perdre à s'y rallier. Le vaillant cyclotouriste que reste G.Krassovsky, dont l'endurance augmente avec les années, annonce pour cet été des "Tours régionaux" des Retraités, dont un Tour de Bretagne (y compris la Loire-Atlantique, ce qui est fort bien, de 1048 Kms en 27 étapes côtières. Il fera suite à un Tour de l'Alsace, et sera suivi d'un Tour de Corse. Pas moins. Dans ses "Motivations", G. Krassovsky écrit : " Nous nous contenterons d'indiquer vers quoi il faudrait, selon nous, se diriger si l'on veut sortir de l'imbroglie actuel. Il s'agit donc essentiellement d'orientations qui nous paraissent importantes et qui ont pour nom : 1) le Régionalisme ... Il faut entendre par là une aspiration commune à l'autonomie culturelle ressentie par les habitants d'une Région, conscients de leur identité particulière. Cette tendance ne peut toutefois s'affirmer pleinement qu'au sein d'une vaste Fédération Mondiale. C'est pourquoi le Régionalisme a pour corollaire : 2) Le Mondialisme, c'est-à-dire l'acheminement vers un Monde Uni sur des bases fédératives et démocratiques./.../ En fait, le Régionalisme et le Mondialisme sont complémentaires. Ce qui n'a sans doute pas toujours été compris par les tenants de ces deux tendances.- Si on voulait résumer d'une façon très lapidaire, on pourrait dire qu'il s'agit de trouver un accord harmonieux entre la diversité et l'unité." Voilà qui est fort juste et qui rappelle notre "Ce qui fait l'unité de la Bretagne, c'est sa diversité!". Il est certain qu'il n'y a nulle incompatibilité, malgré tous les tenants - et ils sont nombreux! - de tous les fanatismes, entre le régionalisme (ou l'autonomisme, le nationalisme, le séparatisme, qui en sont d'autres formes), et l'inter-nationalisme, ou Fédéralisme Mondial (voire "mondialisme", mais le terme est équivoque et a une connotation de groupe de pression visant à imposer différentes formes de racket au Monde, donc la mise en place d'une nouvelle mouture d'un "totalitarisme mondial"; il va de soi que Krassovsky donne un sens tout autre, et noble, à cette conception "humaniste"). Les initiatives de G.Krassovsky sont toujours généreuses et dignes d'intérêt.

La presse de Bretagne

- REPLIQUES, B.P.24- 22950 Tréguen. Mensuel. Abt. 120 F est une nouvelle revue, qui devrait faire une place importante à l'ancienne rédaction de la revue écologique "Oxygène" qui vient de disparaître. Il y a là un créneau à occuper, d'importance, et infiniment plus que tout ce qui peut concerner la vie artistique (ou pseudo-artistique) qui restera toujours d'intérêt mineur, quand ce n'est pas la médiocrité absolue dont on

pourrait utilement se dispenser de parler. Nous suivrons donc avec intérêt ce nouveau confrère auquel nous souhaitons pleine réussite.

-----  
 L' A.D.U.A. ou Association de Défense des Usagers de l'Administration et des Services Publics, 31 rue d'Enghien, 75010 Paris, mérite toute notre attention. Elle signale avec à propos dans sa documentation que "Service Public" signifie bien que L'ADMINISTRATION EST AU SERVICE DU PUBLIC et NON L'INVERSE. - L'A.D.U.A. a vocation à regrouper tous ceux qui luttent contre les carences et les excès de l'administration. Contre le secret administratif, le refus du dialogue, le mépris de l'utilisateur, les comportements inhumains. Contre la "déviation technocratique", c'est-à-dire contre la tendance de certaines administrations à prendre les décisions à la place des élus et à n'appliquer que les lois et les règlements qui leur plaisent." Et de rappeler : " Il faut comprendre une chose: face à une administration qui refuse de faire son travail, une personne isolée est impuissante. SEULE L'ACTION COLLECTIVE PAIE : L'UNION FAIT LA FORCE." Et plus loin, ce truisme : "Les citoyens doivent cesser de courber le dos devant l'administration. Ils ne doivent plus être les sujets de leurs employés." L'ADUA a une section qui regroupe les victimes des remembrements. L'adhésion est de 100 F. Réclamez la documentation.  
 -----

- LE RALE D'EAU, Bulletin du Groupement pour l'Etude et la Protection de la Nature en Baie de St.Brieuc, c/o C.A.C. Place de la Résistance, 22000 St.Brieuc. vient de faire paraître un N° 43 (déc.85) intitulé "Préhistoire et Protohistoire dans les Côtes-du-Nord", très bien illustré et documenté. Prix: 5 F, ce qui est un cadeau.

- ESPACES POUR DEMAIN (Acquérir et gérer des espaces pour les préserver", 7 place Fr. Liszt, 75010 Paris, (trimestriel: 30 F) rappelle dans un numéro (qui ne porte pas de numéro!) paru en 1985 ce qu'"Espaces pour demain" a réalisé en Bretagne, savoir : 1977-achat d'une dune de 7ha à St.Coulomb; 1979-achat du "Bois Soleil" de 10 ha à et par Loudéac; 1981-achat d'un terrain à St.Dolay; 1982-financement dans l'estuaire de la Rance de plusieurs milliers d'ormes malades par des essences plus résistantes. Pour la seule Bretagne, le bilan n'est nullement négligeable, et nous en félicitons "Espaces pour demain."

- BRETAGNE NOUVELLE, journal mensuel du Comité Régional du P.C.F. B.P.106, 22001 St. Brieuc cédex, a publié un numéro 15 (déc.85) essentiellement consacré sur 4 pages à "Langue bretonne et culture régionale" s'en prenant au P.S. qui n'a pas particulièrement tenu ses promesses ! Il n'est pas in-intéressant de voir le P.C. (F) annoncer " les langues et les cultures sont des réalités vivantes ". Même en période pré-electorale, cette prise de position, très favorable, constitue un fait nouveau à porter au crédit des marxistes bretons.

- L'AVENIR DE LA BRETAGNE, "Pour une Bretagne Libre dans l'Europe des Peuples", B.P.103, 22001 St.Brieuc. Abt. 110 F. Un numéro 302 (févr.86) qui tranche nettement sur la grisaille habituelle de cet organe. Nous notons tout d'abord un très bon article d'Alan Co-viaux, porte-parole du P.O.B.L. "Assemblée bretonne" : " Seuls des élus bretons, dégagés de toute attache à droite comme à gauche, sauront discerner parmi les propositions avancées par l'assemblée régionale, celles qui menacent l'identité nationale bretonne de celles qui la respectent, et faire ainsi pencher les décisions du bon côté." Constatant l'impossibilité de réaliser des listes d'union, le rédacteur écrit : " Mais qu'ils en viennent à parler politique, et voilà les vieux démons idéologiques qui ressurgissent, installant la méfiance, provoquant les déchirures." - "... c'est à cause de l'éternel attachement d'une partie de l'Emsav à la gauche, et plus précisément, à l'extrême-gauche française. En fait, si l'on observe le mouvement politique breton de ces vingt dernières années, on peut affirmer que c'est le dilemme gauche-droite qui fait et défait les partis bretons, que c'est la manière d'appréhender ce dilemme qui met à mal toutes les tentatives de regroupement." - "Tant que des éléments de l'Emsav se laisseront prendre au piège des idéologies, ce piège tendu par les ennemis de la Bretagne et dans lequel les apprentis politiciens bretons ne cessent de tomber depuis des décennies, ils ne pourront plus

être considérés comme faisant partie du mouvement national breton." - "C'est sur la base du nationalisme breton, expurgé de toutes références aux idéologies, qu'un accord entre partis politiques peut déboucher sur un mouvement cohérent." Il ne l'est guère, c'est certain, et pour ces fortes paroles, Alan Coviaux mérite son inscription d'office et avec mention dans notre Ordre Mystique et Mythique des Bretons Réels !

De son côté J.Cévaer, dans "Les Naufrageurs de l'Espoir!" se plaint amèrement de ce qu'après les déchirements de la dernière guerre, "l'on sait de quel prix les "erreurs" de quelques-uns furent payées par tous..." Malgré la mise d' "erreurs" entre guillemets, l'auteur ne se rend pas compte que si l'on commence à parler d' "erreurs", on est toujours en position "d'erreurs" dans un mouvement par rapport à tel autre. C'est une chaîne sans fin. Quant à considérer que l'état central eut semblé reculer et concéder quelques faveurs aux Bretons, ses machinations eurent finalement raison du MOB en un peu plus de dix ans. Quant au CELIB après 25 ans de gloire il ne survécut que grandement amputé et privé d'une partie de sa représentativité..." c'est parer l'histoire des couleurs d'un beau crépuscule ! Le M.O.B. s'autodétruisit par lassitude, et le CELIB ne résista pas aux manœuvres gauchistes de l'illustre Phlipponneau (stencilleur, écrire Phli et pas Fri !).

Quant à Yann Fouéré, il consacre une fort bonne notice à la disparition d'Olier Mordrel : "Il faudra sans doute quelques années encore avant que l'on ne rende pleine justice à Olier Mordrel et à son œuvre ..." A voir <sup>la façon</sup> dont la quasi-totalité de la presse bretonne a traité son départ par un silence opaque à deux notables exceptions près ("L'Avenir" et "Gwenn-ha-Du"), Fouéré aurait pu préciser "quelques dizaines d'années" ! Il rappelle utilement que "les autorités d'occupation allemande l'écartèrent manu militari de la direction du Parti National Breton et de "L'Heure Bretonne" et le déportèrent en Allemagne. Extrordinaire paradoxe lorsqu'il s'agit de l'homme que l'opinion bretonne et française persiste à considérer comme le leader breton qui avait noué, pendant la guerre 1939-40, <sup>cas</sup> avec ces mêmes autorités allemandes, les relations les plus étroites ..." Voilà en tout une idée, de bon sens, propre à la B.R. qui commence à passer... O.M. fut bel et bien "déporté", il n'y a pas d'autre terme, pour cause d'esprit d'indépendance (= de résistance) à la politique allemande, même si cette déportation et cette résistance n'ont évidemment rien à voir avec celle qui suivit. Autre notation très juste : "Mordrel étant "par définition" un hérétique en politique, on se garde de le lire, de le citer ou de le commenter, on aurait trop peur d'être mal vu en le faisant, peur aussi sans doute d'être ébranlé dans sa foi, son idéologie, ou ses idées reçues au conformisme rassurant." Et paradoxe, ceci ne s'applique-t-il pas exactement au traitement réservé aux "Leçons de Breiz Atao" posthumes de Mordrel, gratifiées dans ce même numéro de L'Avenir d'une simple mention sans le moindre commentaire, à moins bien sûr, ce qui doit être le cas, qu'elles soient d'une nullité affligeante et d'un gâtisme avancé !

En tout cas, "L'Avenir" gagnerait à adopter ce nouveau ton, quelque peu plus dynamique ! "L'Avenir" conservera alors tout son avenir devant lui. On le souhaite.

( à suivre )

### Les livres

Il nous faut analyser quatre ouvrages récents, qui sont tous d'un très grand intérêt. Commençons par

#### LES NATIONALISTES BRETONS DE 1939 à 1945

de Bertrand Frelaut - Les bibliophiles de Bretagne, Editions Beltan, 43 rue St.Michel, 29190 Brasparts.

L'ouvrage de B.Frelaut (232 pages) se compose pour ainsi dire moitié par moitié, d'une œuvre originale de l'écrivain et de la présentation de multiples documents d'époque. Ceux-ci ont leur intérêt, mais de toute évidence c'est la première partie qui constitue la contribution la plus importante.



Il nous semble que B.Frelaut, malgré un penchant pour la gauche bretonne, qui illustre à merveille l'assertion on ne peut plus lucide de Yann Fouéré dans le dernier "Avenir" déjà cité : " On sait qu'il est de bon ton dans le mouvement breton d'aujourd'hui de se déclarer "progressiste", moyen facile de rejeter en bloc ce qui peut, à tort ou à raison, paraître ancien, passéiste, vieilli, rétrograde ou tout simplement démodé dans le riche héritage du nationalisme breton ... ", penchant sous-jacent et qui réapparaît à lecture attentive, il nous semble donc que B.Frelaut ait commis là un travail d'historien véritable, soucieux de cerner au plus près la réalité des choses et des gens.

Donc rien à voir avec le récent ouvrage de Michel Phlipponneau (stencilleur, veillez à Phli, et pas Fri !) qui sous prétexte de dénoncer "l'amalgame" qui a frappé après guerre l'ensemble de l'Emsav, en commet un non moins vicieux en créant un nouvel amalgame à propos des "exactions" du P.N.B. et de la Formation Perrot. Si exactions il y eut, elles furent le fait essentiellement de la Milice Française, c'est-à-dire des "Forces de l'Ordre" de l'époque, donc généralement de la Police. Eventuellement de certains membres du "Bezenn Perrot" rattaché à la Police Allemande (Sicherheitsdienst), et absolument pas du P.N.B. dont la Formation Perrot constituait non pas une section, ni même une scission, mais bel et bien une rupture ! L'historien Frelaut ne commet pas la bourde du géographe Phlipponneau ! Ce dernier, dans sa documentation citée sur l'Emsav se fait figurer à quatre reprises pour des ouvrages n'ayant qu'un lointain rapport avec la vie propre de l'Emsav, mais "oublié" à la fois Fréville et Mordrel ! Il faut le faire ! Est-ce sérieux ? Frelaut, dans sa partie l'est infiniment plus. Son ouvrage fera référence.

Il n'est pas mauvais qu'il rappelle, dans son avant-propos, que "Les historiens en sont venus à distinguer alors le premier Emsav (jusqu'en 1918); le deuxième Emsav (1919-1945) et, depuis cette date, le troisième Emsav. Il s'agit donc ici d'une Histoire du 2° Emsav. Celle du 3° reste à écrire.

L'auteur relève cette citation du général Lahousen (II juill.40) dans "Le Journal de l'Abwher II" : " Le ministre des Affaires Etrangères a pris une décision en ce qui concerne la question bretonne. Il en résulte que les mouvements séparatistes en Bretagne ne doivent plus être encouragés. Des ordres ont été donnés en ce sens au bureau de l'Abwher en France." Cela suffirait pour tout esprit normal à considérer qu'il n'y eut donc jamais de "collaboration" entre l'Emsav et l'Allemagne hitlérienne, et tout au plus tolérance d'un côté, la collaboration véritable se limitant à quelques rares individualités, ou groupuscules. C'est un fait, qui n'engage en rien l'ensemble de l'Emsav. Il a fallu une mauvaise foi notoire pour créer "l'amalgame", qui persiste encore de nos jours !

Un chapitre important est consacré à "L'élimination de Mordrel" : "Les soutiens allemands de Mordrel dans les services spéciaux de l'armée sont mutés hors de Bretagne à la fin d'octobre" (1940) - "... le capitaine Wilhelm Kohlaas, successeur de Wagner, ... signifie à Mordrel que sa présence en Bretagne n'est plus souhaitable." - " Il fallait changer de politique, donc il fallait changer les hommes. Vichy en espérait un affaiblissement définitif du mouvement breton; les Allemands éliminaient un ancien complice devenu inutile; les nationalistes (modérés?) se débarrassaient d'une personnalité trop compromise à leurs yeux. /.../ Mordrel fut contraint de se retirer plusieurs mois en Allemagne et il a raconté en détail sa "déportation". Phlipponneau se couvre donc de ridicule lorsqu'il prétend qu'il y eut la collaboration la plus étroite entre l'Emsav et le gouvernement de Vichy !

La vie de l'Emsav à cette époque se confond dans une grande mesure avec celle du P.N.B. delaportien et on ne s'étonnera pas que l'auteur lui fasse large mesure. Frelaut souligne que dans "L'Heure bretonne", " Au total, sur quatre ans, trois cent trente neuf signatures, ce qui fait beaucoup de monde, malgré les pseudonymes..." A propos, la B.R., qui a dépassé les 600, ne devrait pas faire si mauvaise place dans le III° Emsav -- Boycott permitting ! -- !



Evidemment, quand Degrelle nous dit : " Mais Dieu n'est pas que puissance, il est aussi, il est surtout Amour", il rêve. Il n'a jamais réfléchi à la réalité (dans cette hypothèse) de la Malvidence ! Il a un côté mystique et illuminé affligeant : " les dirigeants des Eglises ne sont que des instruments de Dieu", pourtant "La Papauté a été, plus d'une fois, une taverne de fripons, aux scandales retentissants". Ça ne fait rien, il y croit encore ! Passons.

Il y aurait d'innombrables citations à faire : c'est bien évidemment impossible. Il faut donc lire ce livre, d'une richesse extra-ordinaire. Nous nous limiterons à quelques-uns des plus importantes. Ainsi : " Le plus pauvre des prolétaires pense à gagner davantage, et non à rester au dernier échelon de l'escalier. S'il progresse, il n'a plus envie de partager. La formule communiste est psychologiquement erronée." Après l'épopée rexiste, vient la guerre, et la débâcle : " La grande raclée occidentale de l'été 1940 fut la débâcle de ces employés galonnés, constellés et décatis, en Belgique comme ailleurs." Ayant survécu de justesse aux geôles françaises, vient l'engagement avec Hitler : " Nous avons connu la souffrance. Nous avons connu la défaite. Mais notre plan était le bon, et l'Europe ne s'est jamais relevée de notre anéantissement. Seuls des fanfarons ou des aveugles peuvent encore s'émerveiller du triomphe passager, en 1945, des démocraties suicidaires qui ont tout raté, même leur victoire." Engagement au Caucase, en Ukraine, après passage à la S.S. C'est "l'épopée de Tcherkassy", et le Collier de la Ritterkreuz qu'Hitler en personne lui décerne. "Hitler, affirme Degrelle, était le plus grand militaire que l'Europe eût connu depuis Napoléon. Toutes ses grandes batailles furent son oeuvre." Plus tard, le Wallon s'entendra dire par Hitler : "Si j'avais un fils, je voudrais qu'il soit comme vous !" Puis c'est l'Esthonie. Degrelle estime que "cette force extraordinaire que constituait la Waffen SS n'était plus allemande, ni Grand-Reich: elle était devenue fondamentalement européenne. Nous, les non-Allemands, constituions soixante pour cent de ses effectifs." Ensuite c'est l'offensive des Ardennes, et Degrelle officiellement reconnu comme "Volksführer" avec "tous pouvoirs politiques, civils et militaires". Et pour finir, la chute du III<sup>e</sup> Reich et la fuite in-extremis en Espagne dans un avion du ministre Speer. Norvège-San Sebastian sans escale et atterrissage en catastrophe !

Le plus curieux est peut-être de voir Degrelle miser sur le peuple russe, qu'il considère aussi européen que les autres, et sans doute resté plus sain. Ainsi va-t-il jusqu'à écrire (p.346) : " Qui sait si demain, alors que notre grand rêve s'est momentanément effondré, un jeune Russe ne jaillira pas, un jeune Bonaparte de Moscou ou de Léninegrad; qui, balayant la tyrannie des Soviets et dépassant le nationalisme slave, étroit comme tous les autres, ne fera pas, descendant de l'Est, l'unité européenne que Charles Quint, Napoléon et Hitler ne sont pas parvenus à forger, eux, les Européens remontant de l'ouest ? ..."

Il fait ressortir également que la Brigade Piron (Belges Libres) compta "deux mille cent volontaires intrépides qui ont représenté avec honneur la Belgique, de 1941 à 1945, dans les rangs des Alliés." elle compte en tout quatre vingt-quatorze morts."- "Au front de l'Est, les volontaires wallons et flamands eurent cinq mille morts. Plus des dix neuvièmes de nos soldats (94% exactement) furent blessés."

Alors que Robert Poulet se ridiculise en attaquant son compatriote qu'il déteste cordialement, avec une bassesse toute petite-bourgeoise, Degrelle se content de faire remarquer que "Des hommes d'une superbe valeur intellectuelle et d'un vif patriotisme comme José Streeel, ou comme Robert Poulet, étincelant, replièrent leur carquois" lorsqu'il opta pour une Belgique européenne. C'est toute la différence entre les ressortissants du "petit pays, petites gens", et ceux qui crurent, et voulurent faire l'Histoire. Si leur échec a été certain, leur bravoure reste totale. Celle-ci s'est manifestée d'un côté comme de l'autre. On ne se grandit jamais à abaisser son adversaire. Les "Alliés" y ont été maîtres, cela ne semble pas nous avoir apporté "des lendemains qui chantent". Terrorisme universel, surarmement, conflits permanents, la drogue, des esprits déboussolés... une victoire qui a des relents de défaite.

Après l'épopée de nos deux "Volksführer", voici venir celle du "Volkspolizei"  
Le Taillanter avec

LES DERNIERS SEIGNEURS DE LA PÈGRE

ou la saga des Zemour (Julliard éditeur, 95 F). Un ouvrage de 440 pages qui n'est plus un roman (où R.L.T. excellait) mais le récit, sous la plume d'un spécialiste, d'une "famille", ou d'un "gang" de juifs pieds-noirs venus exercer leurs talents, et non des moindres, à Paris et autres lieux. R.L.T. sait donc de quoi il parle, et ne fait grâce d'aucun détail. La précision est toute "policière", mais ne nuit nullement à l'intérêt de l'ensemble.

Mais, plus que le récit lui-même, le livre est important par les réflexions qu'il inspire, sur ce qu'on appelle "le Milieu" et ses rapports avec "la police". Car enfin, alors que notre "Kriminalpolizei" dispose de moyens qui ne sont pas négligeables, tant en hommes de valeur, qu'en temps et argent (le contribuable paye !), voilà tout de même de 1965 à 1983 quelques 39 meurtres, dont 6 de gros calibre, avec 4 Zemour et 2 "Maîtres de Cercles de Jeux", Andreani et Marcel Francisci, ce dernier homme politique de surcroît, et qui tous, vont rester impunis. Ce qui n'est pas grave en soi lorsqu'il s'agit de truands; plus que d'assassinat, il s'agit plutôt d'exécutions, et au fond d'une oeuvre de salubrité publique. Mais pire, ce n'est même pas que la police laisse faire : elle ignore tout, son impuissance est totale. Face à un "Milieu" qui se détruit lui-même ("providence" de la police!) celle-ci, nous démontre brillamment l'ancien chef de la brigade de répression du banditisme, ne fait pas le poids, non pas par rapport à tel ou tel des 39 meurtres, mais par rapport à tous. Le "Milieu" constitue un monde à part, avec ses lois, ses châtiements impitoyables, et surtout cette "omertà" qui impose un silence que tous respectent. Les petits "indicateurs" sont dépassés, la police nage. Elle peut supposer, suspecter, mais ne trouve jamais de preuves. On peut difficilement ne pas en conclure que le "Milieu" est plus fort que la police.

Il serait d'ailleurs étonnant que Le Taillanter dise tout. Il ne se gêne tout de même pas, dans un cas mineur à souligner que "Le plus étonnant dans cette affaire n'est d'ailleurs pas la distraction du magistrat mais le fait que, cinq jours avant, les intéressés savaient déjà qu'elle allait se produire ! " Une exception qui confirme la justice "pure et dure" ? Est-ce bien certain ? Un affreux doute s'impose, qui est une quasi-certitude pour peu qu'on ait eu affaire avec la basoche, où le volé est souvent traité comme un voleur.

Autre notation cruelle (p.366) : "Devenu le premier des bookmakers, il est bien normal, au fond, que l'Etat cherche à protéger le privilège qu'il s'est arrogé, en appliquant le garrot de sa loi à ceux qui le menacent". Voilà l'Etat réduit à son rôle de "truand". Bien des contribuables doivent déjà en être convaincus. Mais il y a pire, car tout cela c'était le bon temps, la belle époque, qui s'est arrêtée le 28 juillet 1983 avec la destruction de Gilbert Zemour. La disparition radicale des "Seigneurs de la Pègre" ne doit pas entraîner à satisfaction sans mélange. Tout au contraire, car "la nouvelle génération du grand banditisme préférant liquider lâchement ses victimes et témoins plutôt que de s'autodétruire, il y a peu de chances qu'elle nous rende le même service ..." et puis le total (des crimes et délits) a quadruplé en quinze ans pour atteindre le chiffre de 3.500.000, ce qui implique aussi une multiplication des auteurs à un point tel que police et justice ne savent plus où donner de l'arrestation..." mais surtout, et <sup>le</sup> coup de pied porte : "JE ME DEMANDE, écrit Le Taillanter EN VERITE, AU VU DES EFFORTS CONTRADICTOIREMENT DEPLOYES A LA FOIS POUR AMELIORER ET PARALYSER LE RENDEMENT POLICIER, SI LE BUT RECHERCHE EST BIEN L'EFFICACITE." Il ne semble pas que ce soit le cas. Et si c'était la démoralisation du citoyen qui était recherchée ? S'il y avait un "complot" de quelque autre "Milieu" parallèle pour mieux assujettir sa puissance ? Sans qu'il les formule, ces suppositions figurent en filigrane. Un livre qui prête à de telles réflexions mérite incontestablement d'être lu.

J.Gallo.

B.R. PRODUCTIONS - SELECTION (en langue française) C.C.P.754-82 RENNES "La Bretagne Réelle - 22230 Merdrignac". Nos Numéros Spéciaux Documents : envoi effectué contre commande accompagnée du règlement : chèque, timbres, mandat; ajouter 10% frais. I.I2.1985

Série B.R.

54-LA FRISE (J.Vlcek)

1- LE MOUVEMENT BRETON (Marchal-O.M.) 4°Ed. 35F	55-L'AUVERGNE (Yann Gaël) 30F
2- POINT DE VUE GALLO (J.Gallo) ... 3° Ed. 35F	56-INITIATIONS BRET.ET CELTIQUES (J.G.) 40F
3- NOTRE NATIONALISME (Mik) ..... 2°Ed. 30F	57-L'HERITAGE ARVERNE-LE PATOIS (Y.Gaël) 30F
4- FEDERALISME INT & EXT.(R.F.).... 3°Ed. 30F	58-LES LECONS DE BREIZ ATAO (O.Mordrel). 35F
5- DISCOURS ABBE MAURY ..... 3°Ed. 40F	
6-PETITE HIST.BRET.NATIONALE (R.P.) 3°Ed. 40F	
7-YANN-VARI PERROT (Ivor) 2°Ed. 25 F	
8- LA QUERELLE DE L'ORTHOGRAPHE (RT) 2°Ed. 30F	
9- LA BRETAGNE & LE MARXISME-LENINISME .. 30F	
10-UN TOUT PETIT RIEN (J.Merrien) 2 Tomes. 120F	
11-LES DERNIERS BRETONS (Tomes 2.3.4.)... 130F	
12-DIX ANS D'OPERATION REVEIL, rare .... 90F	
13-PANORAMA DU MOUVEMENT (J.Gallo).. 3°Ed. 30F	
14-NOUVELLE POLITIQUE LINGUISTIQUE (O.M.) 100F	
15-REFLEXIONS, NOTES, PENSEES (Alban) rare. 35F	
16-CONSIDERATIONS SUR L'ECONOMIE (R.T.) 35F	
17-FACE A FACE (5 Tomes), rare ..... 80F	
18-VERS UNE PHILOSOPHIE BRET.(G.P.) rare 30F	
19-REVISION POLITIQUE BRET.(O.M.) rare. 30F	
20-CONDITIONS DU RELEVEMENT (R.T.) rare. 30F	
21-PERSPECTIVES MARITIMES BRET.(R.T.).. 30F	
22-BREIZ ATAO SE POURSUIT (Le Banner) rare 30F	
23-LA LETTONIE (H.Vlcek), rare ..... 35F	
24-DECHARNEMENT (Yaoua), 2 Tomes ..... 60F	
25-LE CELTISME FRANCAIS (O.Mordrel) rare. 30F	
26-TRENTE ANS APRES (La Bénélais)..... 30F	
27-VIVRE EN BRETAGNE (R.T.) rare ..... 35F	
28-AVENIR DE L'ARTISANAT (G.T.) rare ... 30F	
29-L'ALBENIE (H.Vlcek) ..... 30F	
30-LA LITHUANIE (H.Vlcek) ..... 35F	
31-LA MACEDOINE (H.Vlcek) ..... 40F	
32-ACTUALITE DE B.A. ET MORDREL ..... 35F	
33-EUROPE NOTRE PATRIE ..... 30F	
34-LE MOUVEMENT FLAMAND (Were Di)..... 40F	
35-REMEMBREMENT-DEMEMBREMENT ..... 2°Ed. 30F	
36-RENAISSANCE DE LA BRETAGNE (R.T.) .. 30F	
37-L'IMPACT DE LA B.R.Tomes I à I4 chaq. 35F	
38-L'OUIGOURSTAN (H.Vlcek) ..... 30F	
39-25 ANS D'EDITORIAUX (Tomes I à 5) chaq. 35F	
40-NOTRE LONGUE MARCHÉ (Gw.Pennmaguer)... 30F	
41-L'ESTHONIE (H.Vlcek) ..... 35F	
42-L'EUROPE OUI (Y.Razavet) ..... 30F	
43-LES BRETONS (A.de Benoist) ..... 40F	
44-LE KURDISTAN (J.Vlcek) ..... 30F	
45-ENTENDRE LE NOM DE CELTES (Talmant).. 30F	
46-444 MOTS GALLOS (K.Cochin) ..... 35F	
47-REMEMBREMENT SAUVAGE/AMIABLE. TI 5.ch. 30F	
48-NI BLANC, NI ROUGE (Th.Gwigourel).... 30F	
49-LA GALICE (J.Vlcek) ..... 30F	
50-LE PHENOMENE B.R.K.(J.Gallo)..... 35F	
51-LA LUSACE (J.Vlcek) ..... 30F	
52-NATIONALISME HUMANISTE (P.de la Crau) 30F	
53-L'UKRAINE (J.Vlcek). Tomes I et 2.ch. 35F	
	54-LA FRISE (J.Vlcek) ..... 30F
	55-L'AUVERGNE (Yann Gaël) ..... 30F
	56-INITIATIONS BRET.ET CELTIQUES (J.G.) 40F
	57-L'HERITAGE ARVERNE-LE PATOIS (Y.Gaël) 30F
	58-LES LECONS DE BREIZ ATAO (O.Mordrel). 35F
	Série Keltia
	1- ESSAI DE PSYCHANALYSE (YanD)..... 2°Ed. 40F
	2- LA FAMILLE CELTIQUE (Gow) tr.rare ... 30F
	3- EROS CELTIQUE (Alban) ..... rare 35F
	4- LA VIE DE JC PAR UN ATHEE-Beaughon). 30F
	5- DRUIDISME ET NATURE (Gow)..... 3°Ed. 40F
	6- ENERGIE NON POLLUANTE (Boucher) tr.rar. 35F
	7- ELEMENTS MAGIE CELTIQUE (Alban) rare. 40F
	8- LE GUI (Gow) ..... 25F
	9- LE NATURISME CELTIQUE (Gwyddon) .... 40F
	10-GESTE ORTHODOXE DES CELTES (Gw.P.)... 30F
	11-ETHIQUE NATURELLE CELTIQUE (H.S.) .. 35F
	12-TANTRISME ET CELTISME (Gwyddon) .... 30F
	13-LES CELTES (R.T.) Tomes I.2. chaque .. 30F
	14-GROUPES SANGUINS (JV) T.I à 4 chaque.. 30F
	15-L'EGLISE CELTIQUE (Mik) ..... 30F
	16-LE TERRORISME RELIGIEUX (Mordrel) ... 30F
	17-LE PARANORMAL (Jacquel) Tome 2 ..... 30F
	18-LES ORIGINES CELTIQUES (Gow) 2°Ed. 30F
	19-VIVRE TRES VIEUX (P.Le Flaouter) .... 30F
	20-DECOUVERTE DE L'AMOUR (Y.E.N) ..... 35F
	21-RELIGION ETRANGERE (O.Mordrel) ..... 35F
	22-SPIRITUALITE CELTIQUE. T.I.2. chaq... 30F
	23-POEMES DU BOUT DU MONDE (B.Borne) ... 30F
	24-SEXUALITE ET CELTISME (L.Haméon).... 35F
	25-CELTE CERTITUDE (E.Picard) ..... 30F
	26-MEMORANCE (Gwezenn Dana) ..... 30F
	27-FEMINITES DE CELTIE. T.I à 3. chaq... 30F
	28-L'INITIATION DRUIDIQUE (Y.Sukellos).. 30F
	29-ELEMENTS SEXUALITE CELTIQUE ..... 30F
	30-MANIFESTE PAIEN (PdC) T.I.2. chaque.. 30F
	31-SEX-POEMES (E.Picard) ..... 40F
	32-ALEISTER CROWLEY (L.Le Moy) ..... 30F
	33-APPROCHES DU CELTISME (P.de la Crau) 30F
	34-METAPHYSIQUE DU CANCER (YenD) ..... 40F
	35-LE COUPLE CELTIQUE (M.Lanza) ..... 30F
	36-ECLATS DE LYRE (E.Picard) ..... 30F
	37-LA VERITE SUR LES RACES (P.dI Crau).. 30F
	Collections
	1- O.MORDREL PARLE ..... 60F
	2- P.LANCE PARLE ..... 50F
	3- LE PAYS GALLO ..... très rare .. 40F
	4- LE MOUVEMENT BRETON EN MARCHÉ ..... 50F
	5- VERS UNE POLITIQUE BRETONNE ..... 50F
	6- UNE EGLISE OUI, MAIS CELTIQUE ..... 40F
	7- EDUCATION, SOCIALISME, DOCTRINE ..... 40F
	8- UNE LANGUE MODERNE ..... 50F
	9- D'AR VRO EN SAV BREIZH, rare ..... 60F
	10-REVISIONS, MARXISME, EMSAV ..... 50F

